

Chansons : les frères Jacques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHANSONS

Les Frères Jacques

Il est des adieux qu'on ne parvient jamais à conclure. C'est le cas pour Les Frères Jacques, dont l'humour continue de nous ravir. Eric Zimmermann vient de leur consacrer un ouvrage pour nous rappeler que cet irrésistible quatuor échappe à l'usure du temps.

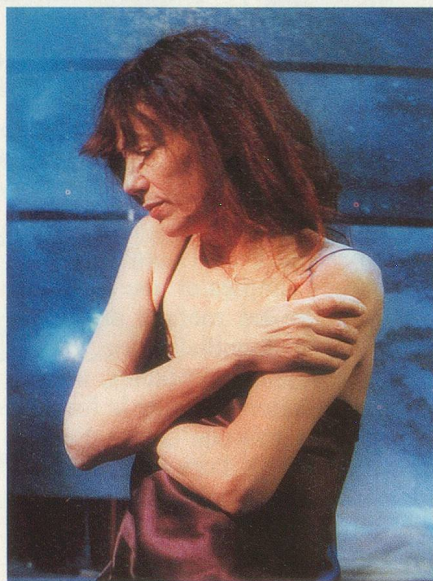
«Pour que refleurissent les roses, il suffit de peu de chose, d'un peu d'amour et de raison», écrit Raymond Asso. L'adage va bien aux Frères Jacques, dont les débuts de la gloire furent liés au sauvetage de *La Rose rouge*, dans le Saint-Germain-des-Prés d'après-guerre. Tous les artistes qui avaient fréquenté le célèbre quartier en 1938 rêvaient de ressusciter la belle époque des cabarets, celle de Jacques Prévert, de Mireille, de Maria Casarès, de Gérard Philipe. En 1947, on voulait rire à nouveau, s'amuser comme avant. On allait donc replanter *La Rose rouge*. Déjà apparaissaient ses premières boutures: le jeune comédien Yves Robert, mais encore Mouloudji, Ferré, Devos, Juliette Gréco. A cette même époque, quatre joyeux lurons montaient aussi à Paris: André Bellec, le docteur en droit, Paul Tourenne, l'employé des postes, François Soubeyran, le potier, Georges Bellec, ancien élève des beaux-arts et trompettiste chez Claude Luter. Le quatuor vint frapper à la porte de *La Rose rouge*. On les auditionna, on les garda. Un soir, Juliette Gréco chantait pour la première fois les chansons de Mac Orlan, tandis que Les Frères Jacques entonnaient *L'Entrecôte*. Ce fut un triomphe, tant pour le cabaret que pour les artistes. Pour Mac Orlan, Les Frères Jacques n'étaient rien moins que «les hygiénistes en chef de la santé morale du pays».

Albin Jacquier

Les Frères Jacques, texte d'Eric Zimmermann, éditions D. Carpentier.

Vedettes en tournée

THÉÂTRE



Jane Birkin, Francis Huster, Pierre Vaneck, Richard Bohringer, Bernard Giraud et même Jean-Paul Belmondo! Assurément, il y a du beau monde sur les scènes romandes.

Dans toute la Suisse romande, des théâtres mettent sur pied, saison après saison, des créations maison qui, heureusement, font la part belle aux comédiens de chez nous, le plus souvent remarquables, et parfois trop méconnus. Si cette belle et audacieuse production locale mérite toute votre curiosité, on comprendra pourtant que vous vous laissiez aussi séduire par des pièces qui passent en tournée chez nous, souvent après un grand succès à Paris.

En ce début d'année, l'affiche est plutôt belle. Au Crochetan, à Monthey (le 17 février), au Théâtre de Beausobre, à Morges (les 1^{er} et 2 mars), Jane Birkin donnera la réplique à Thierry Fortineau dans «Oh! pardon,

tu dormais...» Ecrit en 1992 par la comédienne au délicieux accent anglais, ce texte fut d'abord un film de télévision. Ce couple qui se déchire, se raccommode, se met à l'épreuve avec des mots parfois violents, était alors interprété par Jacques Perrin et Christine Boisson. Sur scène, les dialogues n'en seront que plus percutants, entre humour désespéré et piques cruelles.

Le 10 février à Beausobre, le 24 mars au Crochetan, ce sont Pierre Vaneck et Niels Arestrup qui se partagent la vedette dans «Copenhague», à travers une conversation posthume entre deux physiciens. Ce spectacle fort a reçu le Molière 1999 de la meilleure pièce de création et de la meilleure adaptation. Dans ces deux théâtres (les 11 et 12 avril à Morges, le 13 à Monthey), mais encore au Grand Casino de Genève (le 15 mai), vous pourrez applaudir l'immense Francis Huster dans une pièce qu'il a écrite et mise en scène, «Huster-Mahler», où il interprète le célèbre compositeur. Quant à Bernard Giraud, il sera le «Becket» de Jean Anouilh, les 2 et 3 mai à Genève, les 4 et 5 mai à Morges. Richard Bohringer l'aura précédé dans «Richard III» de Shakespeare (les 8 et 9 février à Genève, les 18 et 19 avril à Morges).

A Genève, le Grand Casino fait fort. Après Delon en janvier 1999, il accueille, du 4 au 8 avril prochain, rien moins que Jean-Paul Belmondo, dans «Frédéric». Il ne vous reste donc plus qu'à faire votre choix... et à réserver vos places à temps!

Catherine Prélaz

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION

Théâtre de Beausobre

tél. 021/803 09 17

Théâtre du Crochetan

tél. 024/471 62 67

Grand Casino de Genève

tél. 022/741 41 47